

Prédication 180126 Jean 12, 31-36 et Ésaïe 58, 6-11

Chères sœurs et frères en Jésus Christ, chers ami.e.s,

Chaque année, une communauté chrétienne sœur est chargée de préparer la célébration œcuménique : cette année, ce sont les Églises arméniennes (orthodoxe, catholique et évangéliques) qui en ont eu la charge. Nous en avons retenu le thème ainsi que le choix des textes bibliques.

Le thème est le suivant : « *Lumière de la lumière pour la lumière* ».

Ce thème peut sembler énigmatique, mais vous aurez compris qu'il fait référence à Jésus, la Lumière qui vient de Dieu pour être la lumière au milieu de nous !

Ce matin, à la suite de la déclaration de Jésus sur son élévation, nous avons entendu une question pertinente de la foule : *'Nous avons appris par la Loi/la Thora que le Messie doit rester à jamais. Comment peux-tu dire qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé. Qui est-ce Fils de l'homme ?'*

Ce que Jésus dit est inouï pour eux !

Cette foule est juive et elle ne peut tout simplement pas l'entendre, car elle a toujours appris autre chose : le Messie viendra et tous les problèmes seront réglés, le Royaume de Dieu sera enfin sur terre.

L'évangéliste Jean répond à l'impatience et à l'incompréhension de sa propre communauté (judéo-chrétienne).

Ils sont **impatients**, car rien n'a changé !

L'ordre du monde est ce qu'il est : les Romains ont toujours le pouvoir !

Incompréhension, car dans leur vécu, dans leur croyance, le Messie est censé résoudre tous les problèmes.

Dans un soupir, et dans le prolongement, nous pensons peut-être : *'Existe-t-il vraiment quelqu'un comme un Messie ultime qui apportera une solution définitive à tous nos problèmes ?'* ('De Macht van Rome' Egbert Rooze et Paul de Witte)

Jésus, c'est son habitude, ne répond pas directement à la question de la foule.

Il parle de lumière.

Ce thème de la lumière traverse toute la vie de Jésus.

'JE SUIS la lumière du monde celui qui me suit ne marchera jamais dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie.'

Il se fait connaître comme un soleil qui éclaire, et qui montre le chemin de vie.

Dans la Bible, les ténèbres symbolisent l'absence de Dieu.

Ce sont ces endroits sur terre où les forts décident en écrasant les faibles,

où l'on exploite la terre sans tenir compte de sa fragilité,

où l'on considère les animaux comme des objets dont on dispose, et non comme des êtres vivants et sensibles,

où l'on abolit les lois qui protègent les plus faibles, etc.

C'est ce que l'Évangéliste Jean appelle aussi « le monde », le « kosmos », c'est-à-dire l'ordre du monde, la mentalité du monde.

Ces ténèbres sont *toujours* autour de nous.

Jésus invite ses interlocuteurs, ses auditeurs, et nous aujourd'hui, à marcher dans sa lumière et à faire confiance à sa lumière.

La lumière est à l'opposé de ce que ce monde propose.

Le texte d'Ésaïe de ce matin nous éclaire.

L'auteur du texte incite les siens à ôter tout masque, tout ce qui est superflu, tous les/nos échafaudages, pour revenir à l'essentiel de l'être humain.

Il s'agit de découvrir ce qui nous rend humain et de retrouver le sens véritable de notre vie.

Et c'est tout simple : pas besoin de rites trop durs, comme le jeûne.

Car, dit le prophète Ésaïe, ce qui plaît le plus à Dieu, c'est que nous vivions en profondeur ce pour quoi nous avons été créés : devenir humain avec les autres, nous tourner vers ceux qui sont dans le besoin et nous débarrasser de tous nos préjugés, de nos doigts accusateurs, de nos hautes opinions de nous-mêmes, de nos paroles méchantes, de nos remarques insultantes et désobligeantes, de notre arrogance, de notre '*joug*' (Ésaïe 58)...et de *nourrir l'affamé, prendre soin de l'autre*.

Alors Ta lumière se lèvera dans les ténèbres (...) et tu seras un jardin saturé, comme une fontaine d'eau dont les eaux ne déçoivent pas.

Aujourd'hui, les choses n'ont pas changé : « le kosmos », le monde, est toujours là.

Une mentalité fondée sur la force, vouloir être le premier, le meilleur, le plus beau, le plus puissant ...persiste.

Nous pourrions penser : « Laissons le monde à lui-même, je me retire dans mon petit cocon familial, ecclésial et spirituel. » Je laisse faire.

Mais voilà, Jésus nous invite à marcher ! Et pour marcher, il faut se lever et avancer ! se mettre en situation de déséquilibre...et faire confiance de retrouver l'équilibre.

Après avoir parlé à la foule et à ses disciples, le texte nous dit que Jésus '*se retira et se cacha d'eux*'

Jésus est absent !

Aujourd'hui encore...

Ce qui nous reste de lui et ce qui ne nous abandonnera jamais, c'est son inspiration et son Esprit.

C'est de cela que nous vivons !

C'est ce qui nous (tous les chrétiens) relie encore aujourd'hui, et c'est ce qui nous unit : maintenant c'est à nous ! (mais pas sans Lui !)

C'est à nous de devenir des enfants de lumière, **des fils et des filles** de lumière (même si le terme « fils » est utilisé dans le texte, soyons inclusifs)

C'est à nous de défendre l'humain et de dénoncer l'inhumanité, au-delà de nos différences. À nous de continuer à voir l'autre, différent de nous, comme un être humain, et non comme un concurrent ou un ennemi.

Reconnaissons donc l'humanité de celles et de ceux que nous n'aimons pas, avec qui nous ne sommes pas d'accord.

Jésus, d'ailleurs, comme toute la Bible, nous donne un antidote important, une lumière qui nous permet de voir clair ! d'y voir clair !

Alors, levons-nous, marchons avec la lumière de la Lumière, Le Christ, pour la lumière au milieu de nous et des ténèbres !

Soyons lumière là où nous sommes, avec nos paroles lumineuses et nos petits gestes chaleureux,

Avec l'aide de Dieu, Amen.